

# UN CONCERT, C'EST UNE HALLUCINATION COLLECTIVE

Il a 22 ans, mais parle comme un père du désert ou un auteur romantique du grand siècle, en perpétuelle recherche de sagesse, de sublime, d'extase. Le Mérignacais William Theviot, « prodige du piano », épouse une façon de vivre exigeante : être dans son époque et proche de son public... mais plonger dans l'intemporalité de la musique et l'infinie variation d'une partition, pour en tirer une seule interprétation. La sienne.

Dans le jardin de son père, proche de l'Hôtel de Ville, il médite sur les belles choses. Il en est nourri depuis l'enfance. « *Mes parents sont mélomanes. Petit, j'entendais mes sœurs répéter. Puis, adolescent, je suis allé vers des morceaux plus orchestrés, plus sophistiqués.* » Les pointures du répertoire romantique le bouleversent : Beethoven, Chopin... Il caresse le piano de la maison avant que les choses sérieuses débutent au Conservatoire de Mérignac, sous la baguette de Pascal Marignan, puis aux côtés de Sophie de Teboul, à Bordeaux.

Fausse route : chez lui, la raison nourrit la passion. Son répertoire romantique est « très équilibré, mais dans les extrêmes. Quand je joue, je cherche à occuper le centre de gravité, l'oeil du cyclone. Je suis dans l'action, pas dans l'alanguissement. »

## 3 À 5H DE GAMMES

Sa relation au public, il la veut charnelle. Au Conservatoire de Mérignac, à la Vieille Eglise ou à la Glacière, chaque fois qu'il se produit, c'est comme « *une hallucination collective, une porte ouverte sur un paradis.* » Un moment rare, fugitif, mais qui exige une lente maturation : William Theviot s'assoit chaque jour au piano pour 3 à 5h de gammes et d'études. En novembre prochain, à Bayonne, il jouera au profit des artistes Asperger. Une manière, peut-être, de résoudre l'équation de sa vie : produire une interprétation qui parle autant aux sens qu'à l'intellect.

## « JE N'AIME PAS L'ÉCOLE »

« *Je ne cesse d'apprendre, même si je n'ai jamais aimé l'école. On peut s'instruire autrement, par les rencontres. Je ne laisse rien au hasard, car tout participe à la construction de la personne.* » Bachelier à 16 ans, lecteur boulimique, William Theviot écume aujourd'hui encore les rayons de la Médiathèque, pour y retrouver Lamartine, De Vigny, Chatterton ou Péric. « *La littérature inspire la musique. Liszt, par exemple, a écrit un cycle magnifique intitulé "Les années de pèlerinage", à partir de ses impressions de voyage.* » On imagine le jeune Mérignacais le front soucieux, désincarné dans l'éther de la pensée.

## À MÉRIGNAC, IL AIME

Rouler sur les pistes cyclables en forêt. Fréquenter le Centre de documentation pédagogique (CDDP) dans le parc du Château.

## LA PARTITION SUR SON PUPITRE

« Bénédiction de Dieu dans la solitude », de Liszt d'après Lamartine.

## EN CE MOMENT DANS SON MP3

Leny Escudero et le rock mélancolique de Keane.



RETROUVEZ QUELQUES COMPOSITIONS DE WILLIAM THEVIOT SUR L'APPLI MÉRIGNAC MAGAZINE POUR TABLETTES